

Carnaval à Marseille : neuf interpellations, Beauvau dénonce un rassemblement «inacceptable»

Dimanche vers 18h30, les forces de l'ordre sont intervenues à deux pas du Vieux-Port pour disperser un rassemblement non-autorisé. Neuf personnes ont été interpellées, selon la porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Par Le Figaro avec AFP
Publié hier à 19:59,
Mis à jour il y a 5 heures

Le carnaval organisé dimanche 21 mars à Marseille en dépit des restrictions sanitaires contre le Covid-19 est «*totale­ment inacceptable*», a déclaré ce lundi 22 mars la porte-parole du ministère de l'Intérieur, qui a fait état de neuf interpellations et de plusieurs «*dizaines de verbalisations*».

«*C'est tout à fait inacceptable alors que tous les Français font des efforts, s'adaptent, s'organisent pour respecter au maximum les différentes réglementations qui ont lieu pour lutter contre cette épidémie, on voit un certain nombre de fêtards qui ont, dans l'irresponsabilité totale, participé à ce carnaval*», a réagi Camille Chaize sur FranceInfo, à propos de ce carnaval.

«*Il y a eu plusieurs dizaines de verbalisations, des interpellations au nombre de neuf, des gardes à vue sont encore en cours et je crois savoir qu'il y a actuellement des liens avec le procureur de la République pour judiciariser au maximum*», a-t-elle ajouté.

6500 personnes rassemblées

Déguisés en tournesol, boulanger ou gorille, environ 6500 personnes, quasiment toutes jeunes et non masquées, ont défilé dimanche 21 mars à Marseille. «*Les jeunes en ont marre d'être confinés. Il n'y a pas de personnes âgées fragiles, là que des jeunes*», lâche Romain, 26 ans, un des fêtards réunis dans le centre de la deuxième ville de France pour un cortège avec plumes et paillettes et beaucoup de déguisements faits maison, comme ces coiffes en carton en forme de poissons. Partant du quartier de La Plaine, le défilé a glissé dans l'après-midi dans la rue

d'Aubagne, toujours dans le centre, où des habitants n'ont pas hésité à mettre des enceintes sur les rebords des fenêtres transformant la chaussée en dance-floor géant.

«C'est un événement non déclaré qu'on ne juge pas du tout responsable car les gestes barrières ne sont pas respectés. Nous effectuons des contrôles aux abords du cortège, notamment sur le port du masque et les contrevenants seront verbalisés», a indiqué la préfecture de police dans un premier temps. À grands cris de *«Venez, on descend sur le Vieux-Port»*, les carnavaliers déchaînés ont ensuite descendu la Canebière sous le regard parfois médusé des promeneurs du dimanche. Et ils ont brûlé leurs traditionnels chars, certains montants sur le manège à côté en dansant sur les barres du carrousel.

Pas de nouvelles restrictions à Marseille

Vers 18h30, les forces de l'ordre sont intervenues à deux pas du Vieux-Port pour disperser le rassemblement. Neuf personnes ont été interpellées, selon la porte-parole du ministère de l'Intérieur. Contrairement à Nice, dans les Alpes-Maritimes, Marseille n'est pas concernée par les nouvelles restrictions entrées en vigueur samedi pour au moins quatre semaines dans 16 départements (les huit d'Île-de-France, les cinq des Hauts-de-France, la Seine-Maritime, l'Eure et les Alpes-Maritimes). Mais les restrictions habituelles pour lutter contre la propagation du Covid-19 s'y appliquent, dont la limitation des rassemblements et le port du masque. L'année dernière, le carnaval de La Plaine avait été annulé en raison du premier confinement pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

«Je suis en colère. L'attitude égoïste de quelques irresponsables est inacceptable. Rien ne justifie qu'on détruise les efforts collectifs pour endiguer le virus», a réagi sur Twitter le maire de Marseille, Benoît Payan, en demandant également que ceux qui ont commis des dégradations répondent devant la justice. La présidente LR de la métropole Aix-Marseille-Provence, Martine Vassal, s'est dite *«scandalisée»*, le président LR de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Renaud Muselier, fustige, lui, *«l'inconscience»* des participants.

«L'irresponsabilité, les violences et les dégradations commises par les participants sont injustifiables», a condamné la préfète de police Frédérique Camilleri, précisant sur [FranceInfo](https://www.franceinfo.fr) que *«la justice sera saisie de l'ensemble des faits commis»* : *«Je ne comprends pas que l'on puisse incendier des aires de jeu pour enfants au nom d'un quelconque carnaval»*. La sénatrice LR des Bouches-du-Rhône, Valérie Boyer, est

allée plus loin et a qualifié cet événement d'«*attentat contre la santé des Marseillais* » sur FranceInfo. Elle a également reproché à la mairie de Marseille d'avoir «*mis plusieurs heures avant de réagir*».

En revanche, le président des Patriotes, Florian Philippot, a félicité Marseille sur Twitter : «*N'écoutons plus ces clowns, vivons ! Bravo Marseille ! Bravo la liberté !*».